

Rapport d'activités
2019

Discover Innoviris



2019, une année florissante !

Innoviris peut se féliciter cette année du nombre de dossiers traités par nos conseillers et du budget alloué qui ont tous deux augmenté. Grâce à presque 50 millions d'euros octroyés et aux 722 projets financés, Innoviris continue de maintenir sa place en tant qu'acteur-clé dans l'écosystème socio-économique bruxellois.



**Katrien
Mondt**

Directrice Générale

Dans une volonté de mettre nos bénéficiaires au cœur de toutes nos démarches, un nouveau cadre juridique pour la recherche et l'innovation est entré en vigueur en 2019. Depuis de nombreuses années, nous l'avons constaté : Bruxelles est un véritable vivier à talents en matière d'innovation et de recherche scientifique. Notre capitale comporte en effet des atouts indéniables : la population la plus instruite du pays, le plus de chercheurs et sa multiculturalité. C'est pourquoi, nous souhaitons continuer à financer cet écosystème comme il se doit mais aussi à promouvoir de plus en plus les sciences auprès d'un public varié. En effet, en tant qu'institut régional pour la recherche et l'innovation, Innoviris vise à connecter, stimuler, sensibiliser et soutenir financièrement les citoyens, les entreprises, les organismes de recherche et les acteurs du secteur non marchand.

Le succès de notre appel à projets R&D conjoint est une de nos fiertés. Ayant pour thème la médecine prédictive, cette action a connu un réel engouement. Sur les sept projets soumis, représentant toute la variété du tissu industriel bruxellois, quatre d'entre eux ont pu être financés suite aux avis fournis par des jurys académiques et internationaux. La médecine prédictive s'inscrit dans une vision durable de la santé, une optique de prévention et de prédiction (des maladies, des épidémies, des réponses thérapeutiques, etc.) plutôt que de traitement. Nos bénéficiaires ont pu mettre au point des innovations prometteuses pour un des secteurs prioritaires de la Région.

De plus, nous nous réjouissons qu'un véritable équilibre s'installe entre les financements que nous octroyons aux entreprises, aux associations,

En finançant 24 projets cette année, notre appel à projets Applied PhD, qui permet de financer des doctorats appliqués, a été un réel succès tant en termes de demandes que de projets subsidiés. Cela est très probablement dû à l'élargissement du public cible et notamment à l'ouverture vers les administrations comme partenaires.

aux organismes de recherche et aux universités. Nous mettons également un point d'honneur au transfert de connaissances. La collaboration semble essentielle dans ce processus, non seulement entre les partenaires traditionnels de l'innovation, mais également avec les groupements de citoyens et le monde associatif.

Dans une volonté de mettre nos bénéficiaires au cœur de toutes nos démarches, nous valorisons leur travail à travers notre nouvelle rubrique web "[City of innovators](#)". Cette dernière met à l'honneur les témoignages des innovateurs bruxellois qui ont bénéficié de notre soutien financier pour l'un de leurs projets. Ils témoignent dans ce rapport, et nous les remercions pour leurs propos qui illustrent bien la volonté que nous avons de mettre l'humain au cœur de chaque action.

Pour finir, nous sommes fiers du travail accompli par l'équipe d'Innoviris, un personnel dévoué, motivé et engagé. Des collaborateurs qui permettent aux projets et aux programmes d'exister grâce à leurs compétences et leur enthousiasme permanent. Découvrez dans ce rapport, les visages d'Innoviris et leurs projets coups de cœur. Merci à eux !

Une année 2019 fructueuse, qui affirme notre place incontestable dans le paysage institutionnel bruxellois ! Un seul objectif nous anime encore et toujours : contribuer au développement de la Région de Bruxelles-Capitale en finançant les projets innovants qui construisent l'avenir de Bruxelles.

Toute l'équipe d'Innoviris vous souhaite une excellente lecture.



Valérie Goret et Kourosch Abbaspour Tehrani, membres du Conseil de Direction.

Chiffres-clés

Montant total des subsides octroyés

49,89 M

Nombre de projets traités

722

Nombre de projets financés

331

Dossiers traités

1546

Emplois financés

434

Nombre de bénéficiaires

Entreprises

75

Secteur non-marchand

70

Organismes de recherche

19



City of innovators

Faites connaissance avec les 'Innovators' qui construisent l'avenir de Bruxelles. Ces acteurs-clés de l'innovation ont permis de réaliser des évolutions considérables dans des domaines divers comme l'agriculture urbaine, la mobilité, l'écologie, la pédagogie, les technologies numériques, le développement urbain de Bruxelles, etc. Grâce au soutien d'Innoviris et de l'ensemble du paysage bruxellois, ils font passer le moteur de l'innovation à la vitesse supérieure.



Chloé Deligne

Chercheuse qualifiée du FRS-FNRS et enseignante à l'ULB, coordinatrice du Laboratoire interdisciplinaire en Études urbaines.

Co-auteur du projet de recherche « Un nouvel hinterland ? Histoire, pratiques et espaces de l'agriculture urbaine à Bruxelles » et de l'ouvrage « Terres des Villes. Enquêtes potagères de Bruxelles aux premières saisons du 21^e siècle ».

Elle vit et travaille à Bruxelles.

Un projet sous la loupe

Le projet hinterland s'est intéressé aux ressources nourricières qui existent à l'intérieur du territoire bruxellois. Les chercheurs ont découvert des tas de lieux, historiques et pourtant peu documentés, qui disparaissent alors que paradoxalement il y a une volonté de ramener l'agriculture en ville.

« Dans ces logiques contradictoires, notre étude est une contribution à la compréhension de tout ce qui se passe à Bruxelles en matière de terres cultivées. Elle n'apporte pas de solution-clé mais peut faire évoluer le regard que l'on porte sur le monde et la façon dont on le transforme, apporter des enseignements du passé et du présent, et éventuellement promouvoir d'autres façons d'agir pour le futur. »

Bruxelles, City of Innovators

Bruxelles est une ville très intéressante et riche dans ses nombreuses dimensions. Il y règne une diversité foisonnante et une grande inventivité. Bruxelles doit composer avec des langues, des cultures, des parcours de vie variés. Cette vitalité est aussi liée à la grande richesse de la société civile et du tissu associatif bruxellois.

Le mot-clé

Chloé préfère le mot transformation à celui d'innovation. « J'aime parler de transformation, car on ne part jamais d'une feuille blanche. Bien connaître les lieux où l'on vit donne de bons moyens de les faire exister, pour ensuite les transformer et agir au niveau local, avec des solutions concrètes. Nous avons des lieux où l'on cultive avec succès depuis 100 ans. Il s'agit d'une agriculture de subsistance, là où l'agriculture urbaine actuelle propose avant tout un business model mais qui ne nourrit pas une population. »

Conseils aux innovateurs bruxellois

- 1 Toujours garder sa capacité critique en se méfiant du langage trop facile de l'innovation, de l'excellence, et des récits que l'on nous fait de notre histoire.
- 2 Oser les hybridations : dans la nature, les espèces hybrides sont nouvelles et transformées ; c'est valable également dans la société des humains.



Philippe Lovens

Co-fondateur et CEO d'urbike.

Passionné par la mobilité, la recherche collaborative de solutions concrètes, la transition écologique et sociétale des villes.

Vit et travaille à Bruxelles.

Un job au cœur de l'innovation

Pour la majorité des transporteurs, le dernier kilomètre en ville est proportionnellement le plus coûteux, tant économiquement qu'écologiquement. Grâce à son modèle innovant de distribution à vélo, urbike propose une alternative aux camionnettes et camions légers. Les coursiers sont équipés de remorques capables de charger une palette ou un conteneur afin d'ensuite pouvoir effectuer en ville des livraisons allant jusqu'à 1,5 m² et 200 kg de marchandises.

Constituée en coopérative, urbike place en outre l'innovation sociale au cœur de son projet. S'appuyant sur un système de gouvernance participative, elle entend démontrer qu'il est possible de concilier économie de plateforme et des conditions de travail décentes.

Conseils aux innovateurs bruxellois

- 1 Être curieux et ouvert au monde extérieur.
- 2 S'entourer et avancer avec celles et ceux qui le veulent réellement.
- 3 Ne pas avoir peur de partager ses idées : au contraire, les confronter à de nombreuses personnes aux profils variés.

Un projet sous la loupe

Le projet BCklet est mené par l'équipe d'urbike en collaboration avec un consortium d'experts : Smart, Febecoop, la Vrije Universiteit Brussel (MOBI) et l'Université Saint-Louis. Son objectif est de prouver que la livraison à vélo offre une véritable solution pour le transport du dernier kilomètre en ville, et ce, quel que soit le type de marchandises.

Depuis mi-2019, BCklet teste son modèle de distribution à vélo sur le terrain, avec 4 partenaires-clients : bpost, Delhaize, Multipharma et CSD. Le feedback des projets pilotes est très prometteur. La conteneurisation demande aux entreprises de modifier leurs habitudes logistiques, mais s'écarte quelque peu du green marketing pour offrir une solution concrète et efficace de livraisons urbaines.

Le mot-clé

Sa devise ? Sérendipité. Pour lui, « rien ne se produit par hasard, il faut commettre des erreurs car celles-ci permettent souvent de déboucher sur des améliorations ».

Dans son job, il aime...

Philippe Lovens apprécie le fait d'évoluer dans le contexte d'une start-up avec une équipe porteuse d'énergie et des contacts dans des univers très variés : commercial, politique, associatif, institutionnel, etc. Par ailleurs, il aime chercher et trouver des solutions permettant un impact concret.



Leïla Méziane

Coordnatrice pédagogique et médiatrice numérique du projet Fablab Mobile Brussels, plateforme d'initiation et de formation des jeunes au numérique.

Conseils aux innovateurs bruxellois

- 1 Développez votre réseau, allez à la rencontre des projets qui existent, collaborez.
- 2 Si vous n'avez pas de budget, tablez sur votre énergie et votre volonté.
- 3 Restez focalisé sur votre objectif initial, consacrez le temps nécessaire à réfléchir à votre projet, à lever le nez du guidon.

Dans son job, elle aime...

Leïla aime avant tout les rencontres et la découverte.

« Nous allons à la rencontre des jeunes, des enseignants, de structures créatives partenaires. J'aime travailler au développement de ces réseaux, à cette dynamique créative et pédagogique. Je continue aussi, chaque jour, à découvrir et concevoir de nouveaux outils numériques. C'est passionnant. »

Le mot-clé

La créativité. Elle développe l'autonomie, la curiosité, la capacité à gérer des projets. Elle est partout : dans la résolution de problèmes, le sang-froid, la conception de méthodes et d'outils innovants. C'est innover ensemble grâce à la diversité de points de vue, faire 'tourner les méninges' pour trouver des alternatives.

Un job au cœur de l'innovation

Découverte d'outils, réalisation d'objets, customisation de robots... Fablab Mobile sensibilise les jeunes aux technologies numériques et de fabrication, dans une démarche de partenariat avec les enseignants et les asbl. Dans un truck équipé de matériel (robots, PC, imprimante 3D, etc.), Fablab Mobile va à la rencontre des Bruxellois de 10 à 18 ans via les écoles, les maisons de quartiers, les événements, etc. En 2 ans, il a initié 10.000 jeunes aux technologies numériques.

« Fablab innove au niveau des outils déployés : le numérique est le thème des ateliers mais c'est aussi un outil pour fabriquer, créer, aller plus loin. D'autre part, l'approche pédagogique est innovante, parce qu'elle est dynamique, active. Axée sur la pratique, le plaisir, la motivation, elle enlève les craintes des jeunes par rapport à ces disciplines. Fablab Mobile s'adresse à tous mais vise surtout les jeunes défavorisés, qui ont pris une 'mauvaise voie' dans le numérique. De façon concrète, nous leur montrons qu'on peut être acteur plutôt que consommateur de ces outils porteurs d'avenir et de métiers. »

Bruxelles, City of Innovators

Pour Leïla, Bruxelles est innovante parce qu'elle offre de nombreuses opportunités pour prendre des initiatives et les faire grandir. « Il existe des projets publics, des soutiens qui aident à faire émerger des idées. Il faut ensuite pouvoir les pérenniser, pour garder un service public. »



Ike Picone

Professeur de journalisme & médias et chercheur à la VUB.

Co-auteur de l'étude Media Clusters Brussels, une recherche interdisciplinaire de la VUB, l'ULB et l'USL-B.

Travaille à Bruxelles, vit en périphérie flamande.

Passionné par les médias, leurs nouveaux modes de consommation et l'impact des nouvelles technologies sur le journalisme.

Dans son job, il aime...

Ike apprécie la valeur sociétale de son travail, son impact pour soutenir un secteur important économiquement et culturellement. Enfin, Ike tient à la diversité culturelle propre à Bruxelles. Il espère que la création de ce pôle contribuera à enrichir le secteur des médias dans ce sens.

Un job au cœur de l'innovation

Les médias sont en transition permanente. Très dépendant des innovations technologiques, le secteur a connu des transformations importantes, avec une véritable disruption digitale aussi bien pour la presse écrite qu'audiovisuelle. Futur pôle dédié aux médias, le projet de mediapark.brussels ambitionne de soutenir l'innovation et le développement du secteur, en rassemblant les forces en présence et la collaboration pluridisciplinaire dans un environnement favorable.

Conseils aux innovateurs bruxellois

- 1 Être ouvert d'esprit et apprendre le langage des autres, c'est-à-dire celui d'autres disciplines que la sienne.
 - 2 Savoir écouter ces langages et les comprendre.
 - 3 Regarder autour de soi et être conscient du grand soutien à l'innovation qui existe à Bruxelles : programmes institutionnels, réseaux, incubateurs, start-up, laboratoires, etc.
-

Bruxelles, City of Innovators

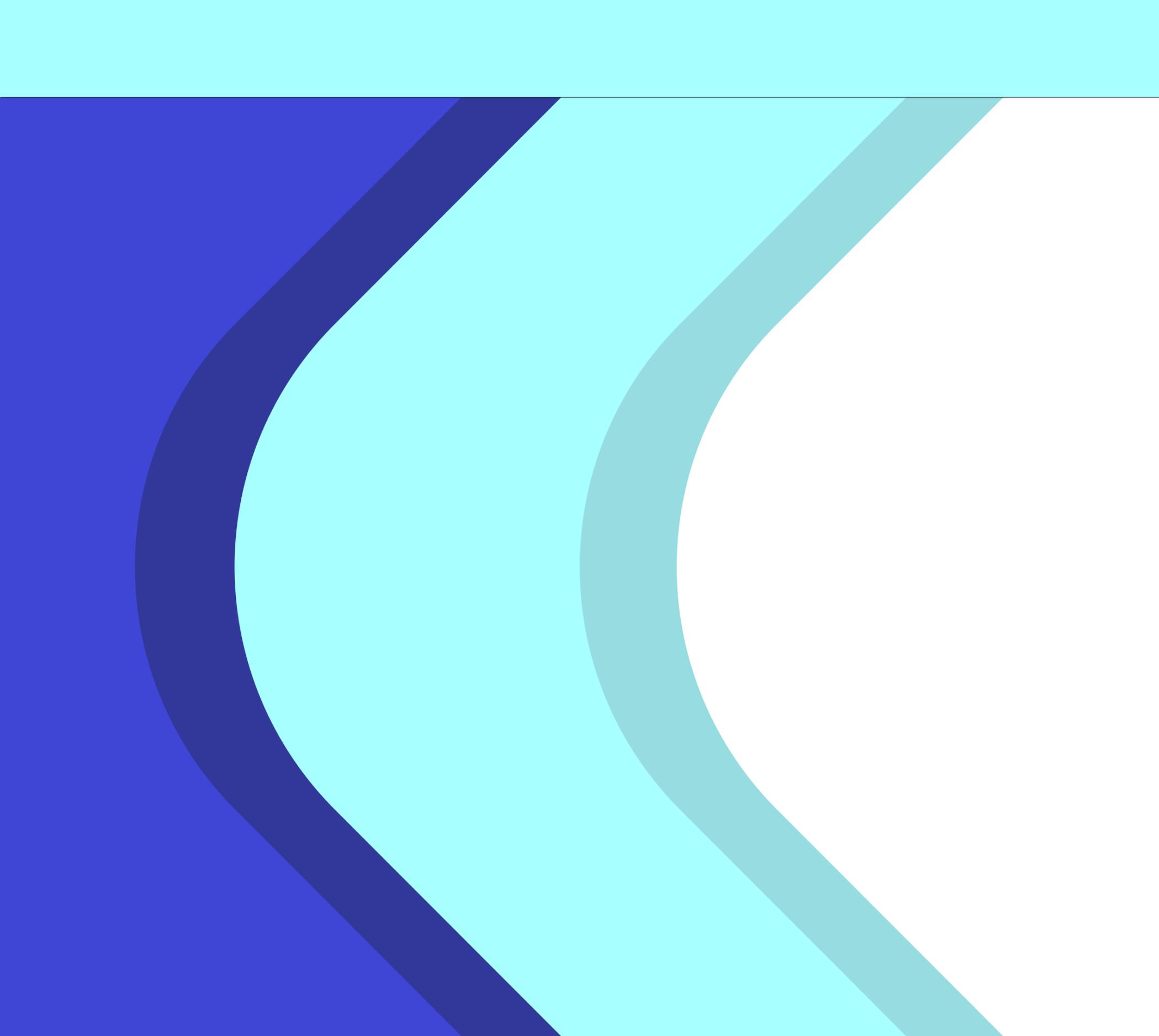
Capitale de la Belgique et de l'Europe, Bruxelles est la ville des médias par excellence. On y trouve de nombreux acteurs mais aussi une forte connexion nationale et internationale. Bruxelles est proche des projets européens en vue de développer le secteur des médias, et cette proximité est essentielle pour soutenir l'innovation.

Un projet sous la loupe

Au départ, mediapark.brussels était surtout un projet de développement urbain, visant la construction d'un site rassemblant l'industrie des médias dans le quartier Reyers.

« Notre recherche analyse aussi le secteur d'un point de vue socio-économique, avec ses dynamiques, ses structures : qui sont les gens qui y travaillent, quelles sont leurs attentes, quelles sont les communautés professionnelles, comment renforcer l'innovation de façon physique ou virtuelle ? Créer un contexte favorable au développement des médias et à la créativité du secteur est un grand défi qui doit prendre en compte un mix de facteurs. Au-delà des bâtiments, il faut un réel programme, une interface qui rassemble les individus de façon active. Cela comprend par exemple des plateformes d'échange, un accompagnement pour des financements, un soutien aux start-up, des facilités technologiques, etc. »

Retrouvez l'interview complète [ici](#) !



Digita, CitizenLab et Veoware, les lauréats de notre Innovative Starters Award

Depuis 9 ans, Innoviris accompagne l'émergence et le développement d'entreprises qui témoignent, dans leurs domaines respectifs, du dynamisme et de l'excellence de la scène technologique bruxelloise. Chaque année, Innoviris récompense 3 start-up bruxelloises pour mener à bien leur Plan d'Innovation Stratégique. Cette année, parmi les 18 entrepreneurs en lice, ce sont les jeunes entreprises Digita, CitizenLab, Veoware qui ont remporté tous les suffrages. Issues de secteurs divers (industrie spatiale, personal data, e-démocratie), elles reçoivent chacune un financement de 500.000 € afin de déployer une stratégie globale qui consolidera le succès commercial de leurs innovations technologiques.

CitizenLab



**Wietse
Van Ransbeeck**

co-fondateur
& CEO de CitizenLab

CitizenLab est une plateforme numérique de participation citoyenne. Elle accompagne les démocraties locales dans l'ère digitale. La start-up permet aux communes, gouvernements et collectivités locales de consulter les citoyens et de rendre ainsi leur prise de décision plus transparente et collaborative.

« La démocratie numérique est doublement innovante. D'une part, notre objectif est de rendre la participation des citoyens plus accessible et de les impliquer davantage dans la démocratie locale. D'autre part, la technologie aide les autorités à être plus efficaces, en prenant des décisions fondées sur des éléments factuels. »

Digita



**Tom
Haegemans**

CEO & co-fondateur
de Digita

Digita aide les entreprises à développer leur propre réseau de données personnelles et à créer ainsi un écosystème orienté clients. Un tel réseau lui permettrait de standardiser de nombreuses intégrations et donc de réduire les coûts de maintenance.

« Les données personnelles et la protection de la vie privée sont un sujet très actuel, où l'innovation est indispensable. Digita aide les entreprises à tirer parti du web de données personnelles à trois niveaux : mettre en place leur propre intraweb de données personnelles, se connecter au web mondial de données personnelles et construire des applications destinées à ces réseaux. »

VEOWARE



**Julien
Demonty**

CTO & co-fondateur
de Veoware

Veoware a pour objectif d'industrialiser la production de composants pour satellites spatiaux. L'objectif de la start-up est de standardiser ces composants et de les rendre évolutifs. Le premier produit mis au point par Veoware est un CMG (Control Moment Gyroscope), une unité de contrôle qui permet de faire bouger un satellite.

« On assiste à une réelle révolution spatiale. Auparavant, les seules missions commerciales étaient celles des télécommunications, notamment la télévision par satellite. Aujourd'hui, des applications commerciales se développent, le nombre de satellites et les besoins vont augmenter. Le marché doit s'adapter à cette révolution, en réduisant les prix et les délais de fabrication. »

I Love Science Festival, l'évènement bruxellois d'éveil aux sciences

La deuxième édition du « I Love Science Festival », s'est déroulée à Brussels Expo. Expériences, laboratoires, animations, conférences, ateliers et expositions étaient au programme de cette seconde collaboration entre Innoviris et Visit.brussels. Durant trois jours, le festival a rassemblé environ 15.000 personnes.



**Sébastien
Rush**

Event Coordinator
chez Innoviris

Dans l'ensemble, les exposants proposaient tous une activité avec une approche différente en fonction de l'âge du public.

Sébastien Rush nous livre ses impressions :

Comment s'est déroulé la deuxième édition du « I love Science Festival » ?

Extrêmement bien ! Le public était réellement au rendez-vous ! Dès le lancement de l'appel à projets, nous avons reçu près du double de dossiers par rapport à la première édition, ce qui montre qu'aussi bien les acteurs de sensibilisation aux sciences que le public étaient ravis et qu'ils en ont parlé autour d'eux.

Quelle a été la principale différence avec l'édition précédente ?

Le changement de lieu, sans aucun doute. En effet, la première édition s'est déroulée à Tour et Taxis, et pour la deuxième, nous avons décidé de



prendre nos quartiers dans le Palais 1 de Brussels Expo. Ce déménagement nous a obligé à repenser la scénographie de l'évènement tant pour la partie indoor que outdoor. Cela aurait pu être un obstacle pour les exposants qui étaient présents lors de la première édition car pour beaucoup d'entre eux c'était la première fois qu'ils participaient à un évènement d'une telle envergure. Ils ont donc dû penser à une nouvelle animation répondant aux attentes du public mais aussi de nouvelles infrastructures.

Quelles activités ont remporté le plus de succès ?

On ne peut pas vraiment isoler une activité. Dans l'ensemble, les exposants proposaient tous une activité avec une approche différente en fonction de l'âge du public. De plus, l'offre proposée était très variée. Je pense que tous les visiteurs ont trouvé leur bonheur.

Y aurait-il des nouveautés pour la prochaine édition ?

Oui, plusieurs même ! La volonté d'Innoviris et de Visit.brussels est de proposer aux visiteurs une nouvelle expérience lors de chaque édition tout en gardant les marqueurs fondamentaux du festival à savoir : découverte, apprentissage, amusement et convivialité. La troisième édition du festival sera marquée par l'intégration du Festival « Printemps Numérique » et la création de villages thématiques.



Les coups de cœur de notre équipe

L'occasion de mettre en évidence des projets particuliers de 2019 mais aussi les personnes qui permettent de les réaliser. Grâce aux compétences de son personnel dévoué, Innoviris fournit toutes les ressources financières afin de nourrir l'écosystème innovant bruxellois et continue de connecter, stimuler et soutenir les citoyens, les entreprises, les organismes de recherche et les acteurs du secteur non marchand.



**Vincent
Martzloff**

Pourriez-vous nous expliquer le projet coup de cœur de votre équipe ?

Nous aimons particulièrement le projet HAROD : Hybrid Automated Remotely Operated Drone, mené par l'entreprise uWare Technologies. Il vise la création d'une plateforme de conception de produits dans le domaine de la robotique sous-marine, avec en premier démonstrateur un drone sous-marin d'assistance dédié à la pratique de la plongée en solitaire.

HAROD présente une multitude d'innovations technologiques liées à la vision par ordinateur, l'apprentissage machine ou encore les objets connectés.

Pourquoi ce choix ?

D'une part, Innoviris a eu le privilège d'assister à la genèse d'HAROD. Ce dernier a en effet bénéficié d'un soutien pour une étude de faisabilité ayant permis de valider les concepts technologiques des composants du drone. Ainsi, nous suivons de près l'évolution de ce projet depuis maintenant deux

ans. D'autre part, la Région de Bruxelles-Capitale accueille de nombreuses PME actives dans le domaine du digital. Il s'agit d'ailleurs d'un secteur de développement prioritaire pour la Région. Nos entreprises sont à la pointe de l'innovation en particulier en ce qui concerne les technologies phares dans le champ de l'intelligence artificielle. uWare Technologies ne déroge pas à cette règle d'excellence.

En quoi ce projet diffère, ou au contraire a des similitudes, avec les autres dossiers que vous suivez habituellement ?

HAROD présente une multitude d'innovations technologiques liées à la vision par ordinateur, l'apprentissage machine ou encore les objets connectés. Ce dernier a toutefois ceci de particulier qu'il propose une application tangible à ces technologies de pointe en les regroupant dans un objet physique : le drone sous-marin. Bien souvent, la finalité des projets qu'Innoviris suit est purement digitale. La robotique est un secteur d'avenir encore relativement peu représenté dans notre Région et uWare Technologies, à travers HAROD, a le potentiel pour faire figure de champion.

Comment avez-vous eu connaissance de ce projet au sein de votre équipe ?

Nous échangeons constamment entre conseillers au sein de la cellule Recherche Industrielle sur les

dossiers que nous instruisons. Cela nous permet de nous tenir au courant de l'activité de R&D dans la Région, d'identifier les tendances technologiques et les potentielles synergies entre acteurs.

En quoi contribue-t-il au développement de la Région de Bruxelles-Capitale ?

Il le fera à plusieurs niveaux : tout d'abord en termes de création d'emplois directs nécessaires à la croissance de l'entreprise. Au niveau indirect ensuite, par la création de partenariats industriels pour la production des produits conçus sur la plateforme de uWare Technologies. Parmi ceux-ci, on peut d'ailleurs mentionner des drones d'inspection de canaux et d'étangs, qui pourraient tout à fait être déployés ici. Enfin l'expertise acquise dans un domaine de pointe, matérialisée par le dépôt de plusieurs brevets, participera à la renommée de la Région, facilitera l'attraction de nouveaux talents et pourrait inspirer un plus grand nombre de jeunes bruxellois à suivre des cursus de formation scientifique.

Retrouvez l'interview complète [ici](#) !



**Odile
Vekemans**

L'objectif est de développer une plateforme informatique mais avec un vrai objectif social.

Pourriez-vous nous expliquer le projet coup de cœur de votre équipe ?

GeoAccessHealth est un projet collaboratif entre le laboratoire SpELL de l'ULB, spécialisé dans l'étude de la propagation spatiale des épidémies, et la société BlueSquare, société qui développe des plateformes permettant d'améliorer la couverture, la qualité et l'efficacité des services publics, spécifiquement pour les pays émergents. Leurs clients sont typiquement des gouvernements, des ministères de la santé, des ONGs et des organisations de la société civile. Le projet sur lequel ils collaborent a pour but de mettre au point une cartographie dynamique de l'accessibilité aux soins de santé. A terme, le système pourra proposer des cartes pouvant rapidement être mises à jour en fonction des données nouvellement disponibles, dont celles des patients eux-mêmes.

Pourquoi ce choix ?

L'objectif est de développer une plateforme informatique mais avec un vrai objectif social. Les questions qui sont au centre de ce travail sont des questions de santé publique, et plus particulièrement d'accès aux soins de santé. De plus, cet

outil vise spécifiquement les pays en développement pour lesquels ces questions sont cruciales.

En quoi ce projet diffère, ou au contraire a des similitudes, avec les autres dossiers que vous suivez habituellement ?

Comme bon nombre de projets, il contient des développements d'algorithmes. Néanmoins, ici, la recherche apparaît également dans les questions à poser, dans l'utilisation de nouvelles sources de données, etc. Enfin, la problématique abordée est inhabituelle, et pourtant tellement d'actualité.

Quels sont les points forts de ce projet qui pourraient en inspirer d'autres ?

C'est la première collaboration entre ce laboratoire universitaire et cette entreprise. Tous deux ont des orientations initialement fort différentes, mais une belle alchimie a pu émerger. Commencer une nouvelle collaboration est souvent un pari. Ici, il semble porter ses fruits.

Y-a-t'il un lien entre les objectifs de ce projet et la mission d'Innoviris ?

La mission d'Innoviris est de soutenir l'innovation en Région Bruxelloise et notre cellule spécifiquement

de soutenir l'innovation au sein du tissu industriel bruxellois. Grâce à GeoAccessHealth, l'entreprise va pouvoir développer un outil novateur unique, dont la complexité et la rigueur scientifique seront fortement améliorées grâce à la collaboration avec le laboratoire universitaire.

En quoi contribue-t-il au développement de la Région de Bruxelles-Capitale ?

Le laboratoire universitaire détient des compétences et des connaissances très importantes du point de vue de la santé publique. Cela s'est d'ailleurs traduit par l'attention médiatique reçue par le directeur du labo, Prof. Marius Gilbert, dans le cadre de l'épidémie du Covid-19. Grâce à ce projet, non seulement le laboratoire est soutenu financièrement, mais les réflexions et les acquis développés au sein du laboratoire sont valorisés dans un outil concret qui pourra être utilisé au service des populations des pays émergents. Enfin, le financement reçu permet à une entreprise bruxelloise d'être épaulée dans ses activités de développement, activités qui sont souvent risquées, coûteuses et chronophages.

**Retrouvez l'interview
complète [ici](#) !**



**Thomas
Vangeebergen**

Scientific Advisor

Pourriez-vous nous décrire un projet particulièrement intéressant de votre équipe ?

Il s'agit de PUL-Mobil, « Producing Urban Legibility: Mobile City Applications and the Local Governance of Minor Offences ». Il est en cours de réalisation, à l'initiative du Crime and Society Research Group (VUB). L'objet de recherche et l'angle qui sont proposés sont assez originaux, et produisent de grandes attentes chez Innoviris. Ce projet est porteur d'un fort potentiel de transformation sociale et d'une réflexion intéressante sur ce que peut être l'innovation sociale en milieu urbain. Il est développé autour de l'utilisation détournée de FixMyStreet, une application permettant à l'origine de signaler des besoins d'entretien ou de réparation dans la ville. Des habitants l'utilisent aujourd'hui régulièrement pour signaler des nuisances ou des incidents.

Qu'est-ce qui rend ce projet intéressant ?

Il est au cœur à la fois d'enjeux technologiques (numérisation des services, interconnexion des outils toujours plus forte) et de la gouvernance (participation des citoyens, partage de responsabilité, transparence de l'action publique...). On est ici dans une situation où l'on voit très précisément l'articulation qu'il y a entre ces deux composantes, avec une problématique qui n'est ni complètement technique, ni uniquement sociétale. Ces usages et ces relations aux autres habitants et aux autorités

PUL-Mobil est original et aborde un ensemble d'enjeux majeurs : politiques, technologiques et éthiques.

s'appuient sur un support technologique qui n'est pas neutre. Cette technologie, en fonction de sa conception même, induit ou interdit toute une série de choses. A l'inverse, les relations sociales s'inscrivent toujours dans un contexte particulier, en ce compris la technologie. Il faut donc également prendre la peine de considérer comment le traitement des délits mineurs invite à une reconfiguration technique des outils de gouvernance.

En quoi ce projet diffère des dossiers que vous suivez habituellement ?

PUL-Mobil est original et aborde un ensemble d'enjeux majeurs : politiques (de gouvernance urbaine dans des quartiers en gentrification), technologiques (reconfiguration d'outils interconnectés) et éthiques (dénonciation des délits mineurs de voisinage). De fait, l'usage de telles applications n'est pas sans implications. Les gens peuvent dénoncer leur voisinage assez simplement, sans nécessairement beaucoup de recul sur ce que cela crée en termes de relations aux autres. Par ailleurs, les citoyens peuvent avoir des attentes démesurées sur une réponse des pouvoirs publics. Une intervention de la commune pour traiter de tels objets suppose la mobilisation de plusieurs acteurs ; elle prendra plus de temps et sera moins prédictible

qu'un service Deliveroo par exemple. Les enjeux éthiques de PUL-Mobil, sont aussi importants pour Innoviris, au même titre que les aspects sociaux ou techniques évoqués précédemment.

En quoi les objectifs de ce projet sont-ils en phase avec les missions de la Cellule Recherche Stratégique ?

On est en plein cœur d'une recherche appliquée visant l'amélioration des politiques publiques. Les objectifs sont la cohésion sociale, l'efficacité des services publics, la participation, l'amélioration du cadre de vie ou encore la prévention de la délinquance. Il y a donc des enjeux qui sont stratégiques, multiples et interconnectés les uns aux autres. Ce projet est en capacité de développer et transformer durablement la Région de Bruxelles-Capitale.

**Retrouvez l'interview
complète [ici](#) !**



**Julie
Verstraeten**

Scientific Advisor

Le projet PASTOR recherche la possibilité d'utiliser la thérapie par phage afin de combattre les infections impliquant la formation de biofilms sur des implants orthopédiques.

Pourriez-vous nous expliquer le projet coup de cœur de votre équipe ?

Il s'agit du projet PASTOR : Phage Antibiotic Synergy for the Treatment of biofilm-related infections on Orthopedic implant. Ce projet est financé dans le cadre du programme Applied PhD qui permet de réaliser un doctorat en collaboration avec une entreprise ou une autorité administrative. Le chercheur réalisera son projet de recherche au sein des deux organisations suivantes : le laboratoire de pharmacologie cellulaire et moléculaire de l'UCL et l'hôpital militaire Reine Astrid. Le projet PASTOR recherche la possibilité d'utiliser la thérapie par phage (un virus qui infecte des bactéries) afin de combattre les infections impliquant la formation de biofilms sur des implants orthopédiques. Ces infections sont particulièrement résistantes aux traitements plus classiques utilisés actuellement (lavage et utilisation d'antibiotiques) et représentent donc un problème sérieux pouvant conduire à la nécessité de remplacer l'implant. En effet, ce remplacement peut être risqué, couteux et bien sûr diminue la qualité de vie de la

personne. Dans ce projet, les compétences de l'hôpital militaire Reine Astrid en thérapie par phage et celle de l'UCL en résistance bactérienne seront combinées pour concevoir un cocktail de phages ciblant différents types de bactéries formant ces biofilms infectieux.

Pourquoi ce choix ?

Le projet concorde très bien avec la philosophie du programme. Tout d'abord, l'innovation recherchée émane bien de la combinaison des compétences de chacun des partenaires. La collaboration en devient ainsi évidente et pertinente. Ensuite, le projet combine parfaitement des enjeux scientifiques permettant la réalisation d'une thèse de doctorat et des enjeux plus industriels visant à convertir les résultats de recherche en une option thérapeutique applicable en routine clinique. Les intérêts de la collaboration se retrouvent ainsi également dans les intérêts de valorisation. Finalement, le chercheur pourra évoluer tant dans un environnement de recherche académique que dans l'environnement très opérationnel de l'hôpital où il pourra bénéficier de l'infrastructures et du contexte lié à l'application et à la valorisation de ses recherches.

En quoi les objectifs de ce projet sont-ils en lien avec la mission d'Innoviris ?

S'agissant d'un projet de recherche scientifique appliquée, ce projet entre parfaitement en ligne

avec la mission d'Innoviris. L'objectif de notre cellule est de mettre en place et gérer des programmes de soutien à la recherche présentant chacun des objectifs stratégiques spécifiques. Le projet PASTOR s'inscrit totalement dans les objectifs stratégiques du programme AppliedPhD à savoir, dynamiser les collaborations université-entreprises/autorités administratives ; soutenir la réalisation partielle d'un doctorat dans un environnement hors université correspondant au contexte applicatif de la recherche et créer les conditions propices à un transfert bilatéral de technologie et de connaissances.

En quoi contribue-t-il au développement de la Région de Bruxelles-Capitale ?

Dynamiser la recherche académique et soutenir une excellence scientifique contribue au développement de la Région. Soutenir un projet de recherche appliquée en collaboration directe avec une entreprise témoigne de la capacité du laboratoire bruxellois à produire une connaissance transférable ainsi qu'à réaliser une recherche tout en intégrant le contexte de l'entreprise.

**Retrouvez l'interview
complète [ici](#) !**



Monserrate Pascual Roca

Science Promotion
Officer

« Notre panel Art-Science lors des Garages Numériques Pro a permis à Ohme de commencer à rayonner à l'international »

Pourriez-vous nous expliquer le projet coup de cœur de votre équipe ?

Le projet s'inscrit dans le cadre d'un des plus importants festivals d'Arts Numériques en Région bruxelloise : les Garages Numériques. Depuis trois ans, ce festival présente des installations, des performances audiovisuelles, des conférences, des rencontres professionnelles ainsi que des soirées dédiées aux musiques électroniques. Cette troisième édition a eu lieu à la Bourse de Bruxelles du 7 au 11 novembre 2019. Les organisateurs ont proposé à Ohme de faire la curation et la production du volet Art Science du festival. Il s'est articulé en deux parties : un panel Art-Science avec des professionnels du secteur et une soirée hybride entre conférences, conversations intimistes et présentations d'œuvres Artistico-Scientifiques, Unframed.

Pourquoi ce choix ?

Trois ingrédients ont permis de choisir ce projet : la conjonction Art-Science ; le côté un peu « spectaculaire » des œuvres de par leur grandeur, leur portée scientifique ou leur technicité ; l'équipe meneuse du projet, jeune et dynamique, composée d'ingénieurs et de spécialistes de la production artistique.

En quoi ce projet diffère, ou au contraire a des similitudes, avec les projets que vous suivez habituellement ?

D'une part, nous avons beaucoup de projets qui sensibilisent aux sciences un jeune public (étudiants primaire, secondaire et technique) mais il est plus difficile de toucher les adultes, cette action l'a permis. De plus, le faire à travers l'art est une réelle valeur ajoutée.

Quels sont les points forts de ce projet qui pourraient en inspirer d'autres ?

Tout d'abord, des scientifiques belges parlent de leurs recherches dans un événement artistique urbain. Cette collaboration entre artistes et scientifiques apporte un résultat parfois époustouflant et une qualité exceptionnelle. Ensuite, l'équipe a su profiter d'un festival existant, les Garages Numériques, pour s'immiscer et apporter un volet Art-Science avec des artistes de niveau international avec la médiation de chercheurs belges.

En quoi les objectifs de ce projet sont-ils en lien avec les objectifs d'Innoviris ?

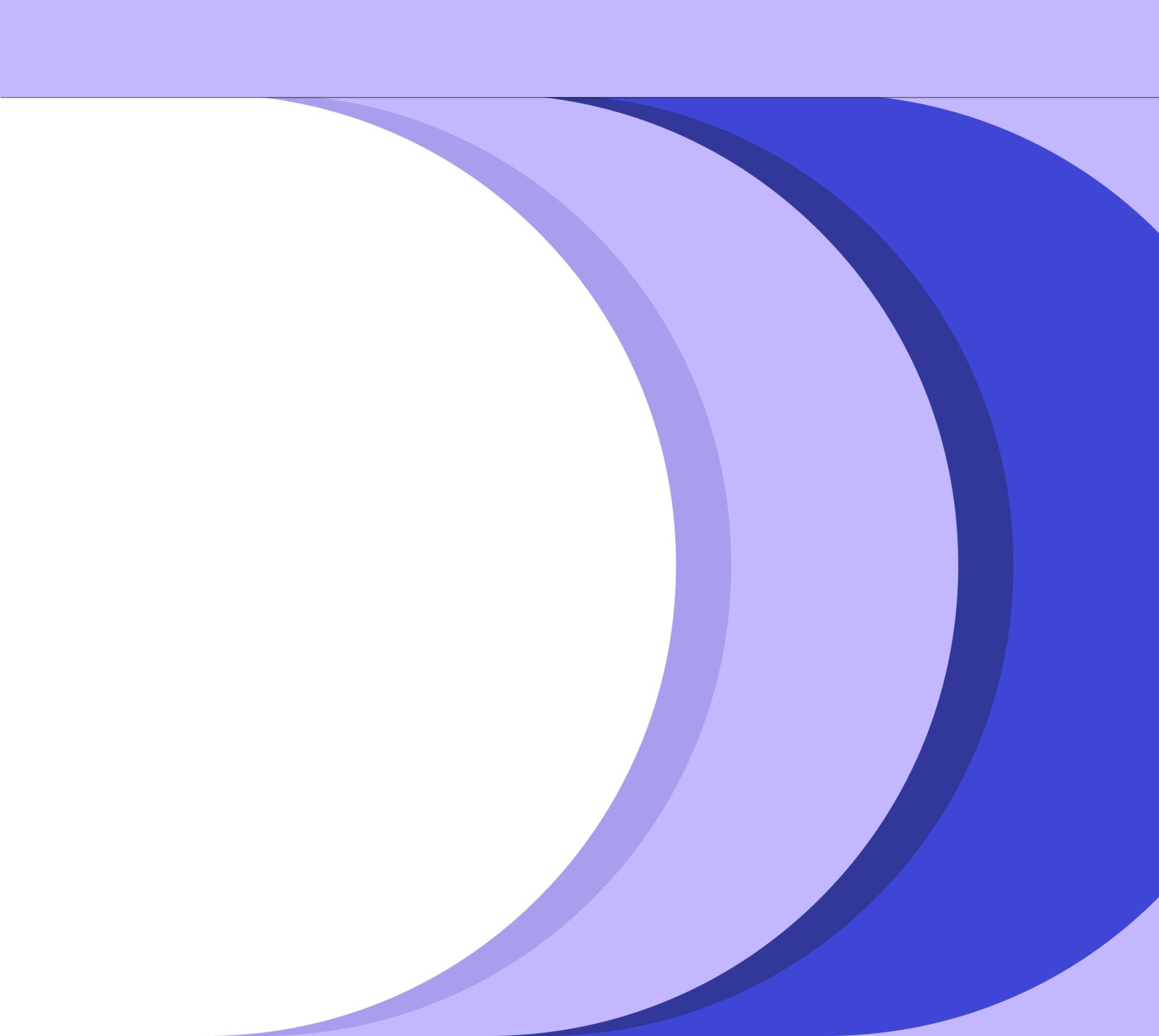
Notre cellule, Sensibilisation aux Sciences, a pour objectif de, entre autres, déceler les projets qui permettent de rendre les sciences ludiques et atti-

rantes auprès d'un public le plus large possible, de comprendre des théories et des formules parfois inextricables d'une façon simple et vivante. Cette action en est le reflet.

En quoi contribue-t-il au développement de la Région de Bruxelles-Capitale ?

Les organisateurs mentionnent un point positif : « Notre panel Art-Science lors des Garages Numériques Pro a permis à Ohme de commencer à rayonner à l'international ». Dans la discipline Art-Science, la Région bruxelloise rayonne déjà à l'international. Innoviris a aussi permis à d'autres acteurs de mener des actions semblables, notamment avec une exposition qui aura lieu durant l'été 2020 dans les locaux du nouvel iMAL à Bruxelles, issue d'une collaboration entre artistes et chercheurs du CERN (Genève) : Quantum – In search of the Invisible.

**Retrouvez l'interview
complète [ici](#) !**



Ils vont faire 2020

Amélioration du suivi interne, simplification des directives, digitalisation des processus, bien-être des collaborateurs et des bruxelloises, sont autant de défis relevés par l'ensemble des collaborateurs cette année. Chaque cellule d'Innoviris a tout mis en œuvre afin que ces projets aboutissent avec succès !

La parole à nos collaborateurs, découvrez les projets phares de l'année 2020.

Cellule Financière

Ferruccio Brandalise



En collaboration avec la cellule P&O, nous travaillons à la mise en place d'un nouveau module SAP, pour la gestion des achats et des bons de commande, avec comme objectif principal d'améliorer le suivi aussi bien en interne qu'avec nos partenaires externes.

Cellule Contrôle Comptable

Joëlle Renardy



L'équipe de contrôle comptable réalise une révision approfondie des directives comptables en vue d'obtenir des directives simplifiées pour nos bénéficiaires.

Cellule Administrative

Mélanie Ooghe



2020 sera l'année de la digitalisation, grâce à la mise en place généralisée des signatures électroniques et d'un flux qui nous apporte une meilleure coordination et une meilleure visibilité de l'état d'avancement des dossiers.

Cellule Personnel et Organisation

Rafael Valenzuela Espinoza



Nous souhaitons offrir le meilleur à tous nos collaborateurs, c'est pourquoi le bien-être de tou-te-s est une de nos priorités.

Cellule Recherche Stratégique

**Jérémy
Levin**



Grâce à notre appel à projets Experimental Platforms, Innoviris ambitionne de soutenir des plateformes d'envergure qui expérimenteront en contexte réel pour permettre à des acteurs locaux de soutenir le développement durable de la Région.

Cellule Recherche Industrielle

**Nicolas
Vautrin**



Une industrie bruxelloise plus intelligente, plus efficace, mais aussi plus respectueuse de l'environnement et de ses employés, telle est l'ambition de notre appel R&D conjoint de cette année.

Cellule IT

**Nicolas
Dupuis**



Innoviris a fait de la redéfinition et la digitalisation de ses processus documentaires internes sa priorité. Pour l'instruction et l'évaluation de ses projets, ses processus RH et comptables, en particulier mais également pour ses processus de suivi, de contrôle et de monitoring.

Cellule Politique et Monitoring

**Cédric
Verstraete**



Notre équipe prépare le Plan Régional pour l'Innovation pour 2021-2025. Ce document stratégique est le futur cadre de référence pour la politique de recherche et d'innovation visant la prospérité régionale et le bien-être des Bruxellois·e·s.

Cellule Communication & Sensibilisation

**Muriel
Possoz**



En remettant le prix du meilleur mémoire bruxellois en économie circulaire pour la 3^e année consécutive, Innoviris veut ancrer la transition durable dans les travaux de recherche académique.

Chaussée de Charleroi 110
1060 Bruxelles

+32 2 600 50 36

info@innoviris.brussels
www.innoviris.brussels

**Découvrez ce rapport en PDF
et l'intégralité de nos chiffres 2019**

**Envie d'en savoir plus ?
Rendez-vous sur innoviris.brussels**

We
fund

Your
future